

Le despotisme qui te hait,
Bientôt, mon cher, t'interdirait,
Le petit mot pour rire.

Pourquoi donc, au sacré vallon
Du tendre et paisible Apollon
Ensanglanter la lyre?
Dans une arène de combats,
Les muses ne trouveront pas
Le petit mot pour rire.

De deux partis trop en fureur
Ah! plutôt tempère l'aigreur,
En blâmant leur délire:
Au nom de l'ordre et dans son sein
Ramène le bon canadien
Au petit mot pour rire.

BOUTS-RIMES,

Remplis par un Poëte gelé.

Logé moins chaudement que l'abeille en sa ruche,
Je passe mon hiver toujours sombre et *sournois*,
Sans ôser au-dehors produire mon *minois*,
N'ayant plus au-dedans ni *falourde* ni *buche*.

La glace, avant-hier, fit éclater ma *cruche*;
Pour en avoir une autre il faut six sols *tournois*.
Six sols! c'est un objet. Sous mon pauvre *harnois*,
J'ai du pain; mais encore il gèle dans ma *huche*.

Le grand froid m'a rendu paresseux comme un *chien*;
Dans un lit sans rideaux je dors ou ne fais *rien*;
Je serais moins brisé, si je courais la *poste*.

Je n'avais qu'un *chassis*, le vent me l'a *crevé*.
L'air me perce, et tu veux qu'à tes vers je *riposte*?
Attends, cruel ami, jusqu'au *dégel*. *Ave*.

ROMANCE.

Air: *Je suis isolé sur la terre.*

N'étouffons pas ce sentiment
Qui l'un vers l'autre nous attire:
Sympathie, ô charme puissant,
Tu nous soumetts à ton empire.